



Est-ce ma faute à moi si j'aime ?

par la compagnie



Le projet

Avec sa dernière création *Les Neuf Coriaces*, un spectacle en théâtre noir, la Cie Elyo a travaillé sur la rencontre entre le corps humain et la marionnette pour offrir des images inattendues. Les recherches se poursuivent sur ce langage marionnettique exigeant, et la compagnie ambitionne cette fois de partir de la parole récoltée pour écrire une histoire, avec pour seule intention de raconter l'amour.

Sa prochaine création *Est-ce ma faute à moi si j'aime ?* s'articule donc autour de ce même dispositif scénique dans lequel nous retrouverons l'entrelacement parole/corps/marionnette, avec une volonté puissante de nous détourner d'un récit amoureux hétéro-normé. Nous avons la conviction que la manière de raconter l'amour, et notamment au jeune public, doit s'enquérir de récit plus fidèle à la diversité, à la richesse, de celles et ceux qui le vivent.

Est-ce ma faute à moi si j'aime ? C'est un spectacle comme une célébration de tous les amours tant qu'il y a consentement.

*Je suis comme je suis
Je suis faite comme ça
Quand j'ai envie de rire
Oui, je ris aux éclats
J'aime celui qui m'aime
Est-ce ma faute à moi
Si ce n'est pas le même
Que j'aime chaque fois?
Je suis comme je suis
Je suis faite comme ça
Que voulez-vous de plus?
Que voulez-vous de moi?*

(Extrait) Paroliers : Jacques Prevert / Joseph Kosma

Construire un nouveau récit

Nous souhaitons nous servir du théâtre forum** afin de collecter d'abord et le plus largement possible ce qu'est le sentiment amoureux. De cet échange forcément riche et foisonnant, nous voulons nous rendre attentif à la pluralité du mot amour, à la fluidité qui le caractérise, et à l'expansible façon de le vivre.

Nous projetons de mener une campagne d'amour pour rencontrer les intéressé.e.s, et en particulier dans les classes de collège, de lycée (et notamment avec les options théâtre que nous suivons cette année à Ferney-Voltaire(01)), mais aussi dans l'espace public. Nous souhaitons également rencontrer des artistes ou personnalités qui portent déjà cette réflexion sur la représentativité des histoires d'amour dans les disciplines artistiques ou dans la sphère médiatique. Enfin, dans un contexte plus intimiste, nous recevrons toute personne qui voudra nous confier ses émotions sur ses amours.

** Un mot sur ce dernier : Théâtre interactif, il permet par le biais du jeu théâtral de faire émerger la parole et la réflexion autour d'un thème choisi. Le théâtre-forum peut aborder n'importe quel sujet/thématique sociale, peu importe le contexte et milieu social. Pour notre projet, les sujets abordés seront : l'égalité des genres, la liberté de disposer de son corps, le harcèlement des minorités LGBTQIA+ (personnes non hétérosexuelles et/ou non cisgenres), et bien d'autres thèmes qui viendront nourrir notre création. Cette démarche a comme égal objectif de chercher collectivement des alternatives au rejet de l'autre, celui que nous ne connaissons pas et qui donc nous fait peur.

Pour parler d'amour aujourd'hui

Dans un second temps, la compagnie souhaite alterner son temps de travail entre des recherches au plateau, des résidences de création plastique, de création musicale, et des résidences d'écriture. Cette perspective très excitante de pouvoir se nourrir des témoignages pour engager ces allers-retours entre le plateau et l'écriture formerait un concentré d'amour intime et universel, coeur battant de notre fiction.

Avec et pour un public dès 12 ans

Nous nous fions à notre intuition, nous cherchons dans nos souvenirs d'adolescent.e et c'est le constat suivant qui se fait. Ce moment de nos vies où le regard de l'autre (la famille, le système éducatif, le travail, les médias, les réseaux...) sur notre corps, sur notre allure, sur nos choix, est si perçant, si impactant, peut parfois annihiler notre intimité, et dicter notre conduite. Ces diktats incarnent un modèle binaire hétéropatriarcal que nous interrogerons avec cette création, pour éveiller sur ces formes de rejet, d'injustice, d'inégalité.

Note d'intention

Je suis une femme cisgenre, blanche, identifiée comme hétérosexuelle. Cette orientation est valorisée, favorisée, encouragée par toute notre culture. Elle est vue comme normale, allant de soi, majoritaire. Nous sommes tous et toutes situé.e.s socialement. Dans une case, dans des cases, qui s'emboîtent plus ou moins facilement au gré du jugement des autres. Posé.e.s sur les rails de nos aîné.e.s, nous tentons tous et toutes de composer avec ce qui nous a été transmis, avec nos préjugés, avec nos privilèges ou nos discriminations. Notre conscience et notre subjectivité en sont façonnées, et aussi nos façons d'aimer et d'être aimé.e.

J'ai été bercé par les histoires « faites pour moi », j'ai pu m'identifier depuis ma jeune enfance à pratiquement toutes les histoires romantiques. Aujourd'hui, grâce à mes lectures d'autrices féministes, grâce aux rencontres si inspirantes de femmes qui ont provoqué en moi du questionnement sur l'égalité entre les genres et sur leurs stéréotypes, je me rends bien compte que je n'ai jamais

été totalement libre, ni complètement déterminée, et que j'ai le reste de mon existence pour partir à la recherche de mon identité, pour me questionner joyeusement, et pour proposer par l'acte artistique d'être rejoint.

J'ai toujours pensé qu'un jour je vivrai une révolution. Je crois que le monde est en train de la vivre, et qu'elle est romantique ! C'est avec la prochaine création de la compagnie Elyo que je veux y prendre part. *Est-ce ma faute à moi si j'aime ?*, constitue un grand défi aux multiples facettes. Ecouter le maximum d'histoires d'amour qui sortiront du schéma hétéronormé. Les restituer par le geste, par les mots, pour raconter l'histoire d'amour que je n'ai pas entendue quand j'étais adolescente. Tel un théâtre documentaire, au plus proche d'une lutte pour l'émancipation, notre création sera éminemment politique, à la recherche heureuse de la meilleure version de nous-même, en quête des beaux citoyens, des belles citoyennes de demain.

Elise Merrien

Scénographie

> *Théâtre noir*

C'est un dispositif créant un couloir de lumière en deçà duquel le manipulateur n'est pas à vue. Cette technique permet des apparitions et disparitions inattendues, et offre la possibilité de faire évoluer les marionnettes, les objets, les corps dans des univers hors du commun. Du rien, tout peut naître, tout peut jaillir, le plus beau, le plus laid, la poussière, l'enchantement.

> *Quatre espaces*

Celui du cadre, c'est le théâtre noir, lieu de tout les possibles. Celui derrière le cadre, lieu des manipulateurs au sens premier comme au figuré, c'est la société normée. Celui de l'avant-scène, qui existe quand on franchit le cadre, lieu de la transgression, lieu de lutte. Et enfin l'espace du public, lieu de la parole collectée.

> *Création sonore*

Ces voix glanées au fil des rencontres se mêleront aux musiques de Larkabo. Un travail de spatialisation du son accompagnera donc ces 4 espaces physiques.

> *Marionnettes*

Nous les souhaitons représentatives de la pluralité de l'espèce humaine : féminin, masculin, transgenre, de tout âge, de tout origine, portant handicap ou non, et que nous suivrons sur le fil de leur histoire, vibrer dans leur corps, et vivre l'amour.



Equipe

Récolte de parole par le biais du théâtre forum

Au jeu : Tchavdar Penchev, Morgane Mellet, Tolgay Pekin

Le Joker : Elise Merrien

Résidence d'écriture

Autrice : Nathalie Sejean, Elise Merrien

Résidence de création

Mise-en-scène : Elise Merrien et Tchavdar Penchev

Interprètes : Morgane Mellet, Tolgay Pekin

(en cours de distribution)

Marionnettes : Mélie Gauthier

Musiques : Damien Vuarraz

Scénographie : Maud Soudain

Costumes : Lisa Paris

Lumières : Jean-Philippe Monteiro

Sons : Jérémie Montenot

Chargé de production

Maxime Nemcik

[liens vers les CV](#)

Calendrier

24/01 > 4/02/22 Théâtre des Marionnettes de Genève / résidence de création du Théâtre Forum et création des prototypes marionnettes / 4 jours + intervention en milieu scolaire / 3 jours

14/02 > 18/02/22 Esplanade du Lac / 5 jours / résidence de recherche

14/03 > 16/03/22 théâtre forum / 3 jours

4/04 > 8/04/22 résidence d'écriture à Lille / 5 jours

3/10 > 14/10/22 Théâtre Micromégas et Bermuda / 10 jours / création des marionnettes, scénographie, costumes.

19/10 > 24/10/22 Théâtre du Bordeaux / 5 jours / création au plateau / création musicale

31/10 > 05/11/22 Esplanade du Lac / 5 jours / création au plateau / création musicale

14/11 > 18/11/23 Théâtre de Bourg-en-Bresse / 5 jours / création au plateau / création lumière

janvier 2023 lieu de résidence à définir / 5 jours / répétitions

6/02 > 10/02/23 Théâtre de Bourg-en-Bresse / 5 jours / répétitions

13/02 > 22/02/23 Esplanade du Lac / 8 jours / répétitions

23/02/23 Création à l'Esplanade du Lac

Partenaires

A l'heure actuelle, la création bénéficie du soutien formel en co-production de l'Esplanade du Lac, scène régionale (Divonne-les-Bains) et de l'EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée marionnette.

La compagnie Elyo est lauréate du dispositif doMino 2022 .

Le projet a été présenté lors de la Route des 20 en janvier 2022.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève et le Théâtre du Bordeaux à Saint-Genis-Pouilly, soutiennent Elyo lors de temps de résidence.

Nous sommes toujours en recherche de pré-achats.



Compagnie Elyo
COLLECTIF FRACTAL
Espace George Sand
9 rue de Gex
01630 ST GENIS POUILLY

www.elyo.org
compagnieelyo@gmail.com

N° SIRET 815 261 938 00014
Code APE - 9001Z
N° L-R-21-6332



Direction Artistique / Elise Merrien / 06.10.14.72.73
Direction Technique / Jean-Philippe Monteiro / 06.79.22.74.29
Chargé de production / Maxime Nemcik / 06.45.16.06.07